

En second lieu, il faut restreindre l'alimentation, diminuer le travail de l'organe, et, sous ce rapport, c'est la diète lactée qui remplit le mieux ce but. Le régime prescrit par Leube consiste dans de la solution de viande, du bouillon, un peu de lait, quelques biscuits très ramollis. Au bout de trois semaines, un mois de ce régime, il essaye la diète digestible composée d'œufs, de poulet, de purée de pommes de terre, de soupes plus épaisses, de viande crue, pendant huit jours ; puis cette alimentation est augmentée progressivement. En cas de besoin, on peut avoir recours aux lavements peptonisés.

M. Debove, envisageant la question au point de vue de l'acidité du suc gastrique qui, nous le savons, de l'avis de tous, exerce une influence certaine sur l'apparition de l'ulcère, s'efforce de la supprimer par les alcalins. Il en résulte que la digestion stomacale sera par là même abolie, et que la transformation des aliments ne commencera que dans l'intestin. Les malades prennent trois repas ainsi composés : 25 grammes de poudre de viande délayés dans du lait auquel on ajoute la poudre suivante : magnésie, 1 gramme ; craie préparée, 2 grammes ; saccharure de chaux, 1 gramme. On donne, avant chaque repas, 2 grammes de bicarbonate de soude et 4 grammes après.

Leube, au contraire, rejette les alcalins, parce qu'il est difficile suivant lui, de rester dans de justes limites. On peut alors provoquer une sécrétion acide, ou bien neutraliser le suc gastrique, ce qui entravera, dit-il, l'expulsion des aliments pour laquelle l'acidité du suc paraît nécessaire ; d'où la stagnation des aliments favorisant la production des acides lactique, butyrique et carbonique.

Il faut, d'un autre côté veiller à l'évacuation des produits de fermentation normale ou anormale que peut contenir l'estomac. La rhubarbe, la mixture de M. G. Sée, le sulfate de soude, — 6 à 8 grammes le matin, remplissent bien ce but. Leube conseille les eaux salines alcalines, telles que Carlsbad, pendant les premiers jours, ou encore un mélange de chlorure de sodium, bicarbonate et sulfate de soude.

Le lavage de l'estomac soulage certains malades ; l'auteur allemand s'en montre très partisan, si la médication précédente ne réussit pas. Il ne faut pas oublier que la dilatation de l'organe s'associe plus d'une fois à l'ulcère ; or, vous savez les résultats avantageux de ce procédé dans cette circonstance. Recourez-y rarement et avec prudence ; pour peu que des traces de sang apparaissent dans le liquide du lavage, suspendez immédiatement l'opération pour renouveler vos tentatives, si l'état le réclame encore. Mais surtout on ne doit jamais laisser aux malades la facilité de se laver eux-mêmes par crainte d'accidents parfois redoutables, témoin l'hémorragie incoercible suivie de mort, qui se montra dans ces conditions chez un homme soigné par Duguet.